

# OBSERVATOIRE TERRITORIAL TRANSFRONTALIER

## PORTRAIT DE FRONTALIERS (CHIFFRES & ENJEUX)

Repère

#transfrontalier | juin 2023

Jusqu'aux années 1970, les économies luxembourgeoise et nord-lorraine ont évolué en parallèle, avec un poids important de l'industrie sidérurgique (jusqu'à près de 50 % du PIB). Puis l'économie du Luxembourg s'est diversifiée grâce au développement des fonctions métropolitaines supérieures telles que **la banque, la finance ou les services aux entreprises**. Conséquence de cette stratégie, **la croissance de l'emploi a largement dépassé celle de la population active** : +32 % d'emplois entre 2012 et 2022, contre +23 % d'actifs<sup>1</sup>.

Cette dynamique a rendu le Luxembourg très attractif pour les travailleurs des pays voisins. Sur la même période (2012-2022), **le nombre total de frontaliers a ainsi augmenté de 39 %<sup>2</sup>**.

Aujourd'hui, **44 % des 505 000 emplois luxembourgeois sont occupés par des frontaliers** résidant principalement en France (117 150), en Allemagne (52 750) et en Belgique (52 330). Parmi eux, les résidents de **l'espace nord-lorrain** sont particulièrement représentés.

Réparti entre Moselle et Meurthe-et-Moselle (cf. carte p. 3), ce territoire concentre en effet **plus de 9 frontaliers résidant en France sur 10, soit 32 % de la population active<sup>3</sup>**. Près d'1 sur 10 vit dans l'Eurométropole de Metz, et 1 sur 5 dans le SCoTAM<sup>4</sup>.



# LE TRAVAIL FRONTALIER, UN PHÉNOMÈNE QUI S'ÉTEND VERS LE SUD

## UN POIDS CROISSANT DE L'EUROMÉTROPOLE DE METZ ET DU SCoTAM PARMIS LES FRONTALIERS LORRAINS

Si le travail frontalier reste plus important sur la bande frontalière, avec parfois déjà plus de 70 % de la population active travaillant au Luxembourg (ex. CC du Pays Haut Val d'Alzette et CC de Cattenom et Environs), c'est désormais autour de la métropole messine, plus éloignée de la frontière, que le phénomène est le plus dynamique.

Hébergeant la moitié des actifs de l'espace nord-lorrain, le SCoTAM et l'Eurométropole de Metz constituent potentiellement le plus important réservoir de main d'œuvre française pour le Luxembourg.

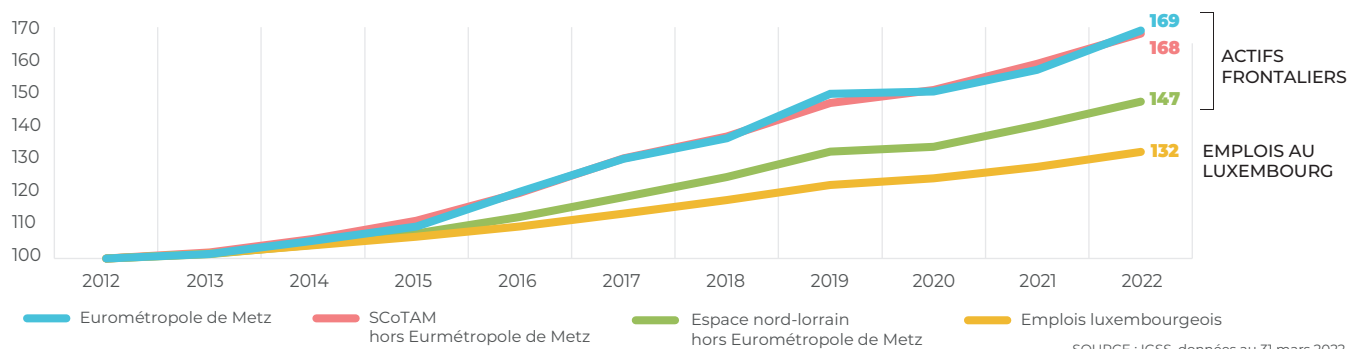
Les frontaliers du Luxembourg en France (sources : IGSS 2012 et 2022 et Insee-RP 2019)

	Frontaliers 2012	Frontaliers 2022	Evolution 2012-2022	% des frontaliers français 2022	Part dans la pop. active occupée 2022
Eurométropole de Metz	5 800	9 800	69 %	8,4 %	10,9 %
SCoTAM	12 900	21 730	68,4 %	18,5 %	12,9 %
hors EMM	7 100	11 930	68 %	10,2 %	15,1 %
Espace nord-lorrain (16 EPCI)	71 010	105 960	49,2 %	90,4 %	31,8 %
hors EMM	65 210	96 160	47,5 %	82,1 %	39,5 %
Autres Grand Est	4 740	7 750	63,5 %	6,6 %	0,4 %
Autres régions	3 100	3 440	11 %	2,9 %	0 %
France	78 850	117 150	48,6 %	100 %	0,4 %

### CHIFFRES-CLÉS

- ◇ Entre 2012 et 2022, le nombre de frontaliers a augmenté d'environ 50 % à l'échelle du Nord-Lorraine, mais 70 % pour l'Eurométropole de Metz et le SCoTAM.
- ◇ L'Eurométropole de Metz concentre 8,4 % des frontaliers résidant en France en 2022, et le SCoTAM 18,5 %.
- ◇ En 2022, près de 10 000 résidents de l'Eurométropole de Metz travaillent au Luxembourg, soit 11 % de sa population active.
- ◇ À la même date, 21 700 résidents du SCoTAM travaillent au Luxembourg, soit 13 % de sa population active.

Évolution des emplois luxembourgeois et du nombre d'actifs frontaliers selon leur territoire de résidence, base 100 en 2012 (source IGSS, mars 2022)



## DES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT IMPORTANTES

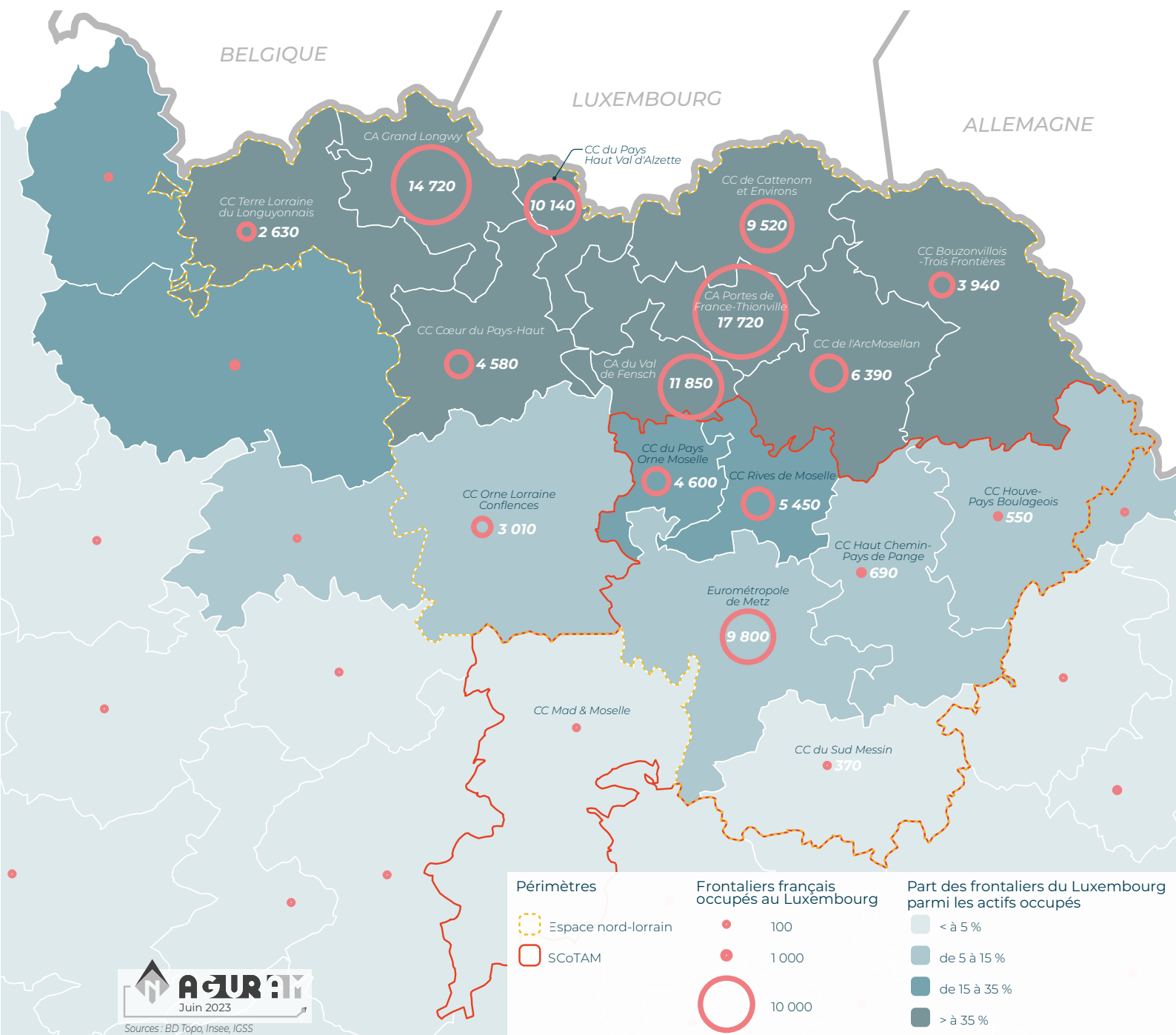
Différents scénarios<sup>5</sup> d'évolution socioéconomiques du Luxembourg, produits par le Statec, la fondation Idéa<sup>6</sup> et Eurostat<sup>7</sup>, envisagent – outre un scénario de stagnation cumulant les difficultés – une forte croissance de l'emploi au Luxembourg. Croisés avec différentes perspectives démographiques nationales, ces scénarios amèneraient le **nombre total de frontaliers** (allemands, français et belges) de 222 000 en 2022 à une fourchette de **331 000 à 503 000 à l'horizon 2050**. Une gageure dans le contexte démographique (évolution de la population active) et économique (taux d'emploi) des pays voisins du Luxembourg. Les perspectives, différentes en Allemagne, en Belgique ou en France, indiquent que c'est surtout cette dernière qui

serait amenée à contribuer à une demande comprise entre +109 000 et +280 000 frontaliers.

Sous réserve de l'évolution d'une démographie et d'une économie nord-lorraine contrastée (reprise dans certains territoires et poursuite des difficultés dans d'autres), seuls la métropole et le SCoTAM semblent à ce jour disposer d'un réservoir de population active susceptible de réellement contribuer à répondre à une telle demande<sup>8</sup>.

Attractivité, développement social et économique, vieillissement de la population, mobilité, etc. : **les enjeux de ces projections sont majeurs pour nos territoires.**

### Nombre de frontaliers du Luxembourg et poids dans population active à l'EPCI



# QUI SONT LES FRONTALIERS DU LUXEMBOURG ?

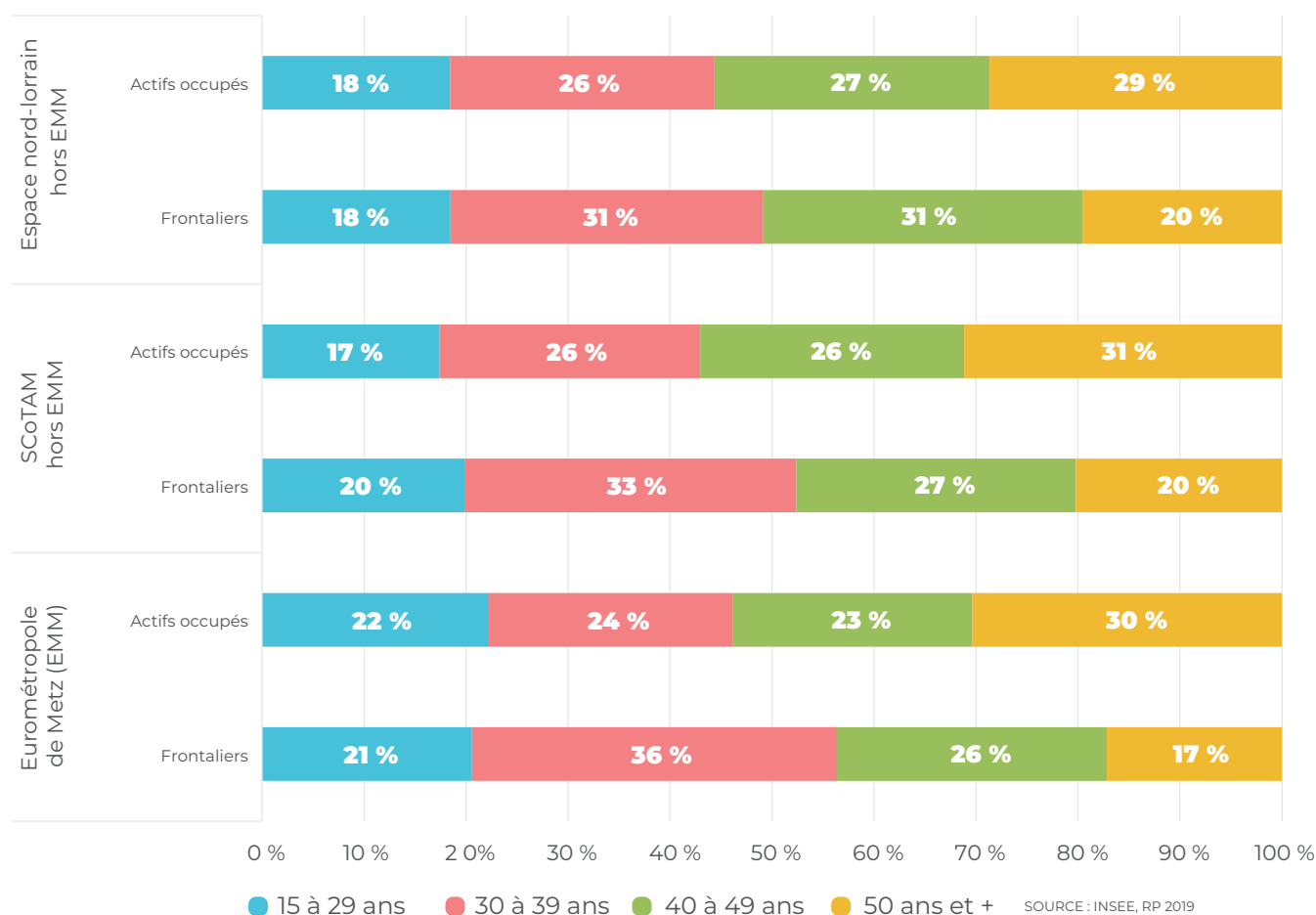
## UN PROFIL JEUNE ET TRÈS MASCULIN

En France, les travailleurs frontaliers du Luxembourg sont aujourd'hui en moyenne plus jeunes que l'ensemble de la population active occupée de leur territoire de résidence :

◇ À l'échelle de l'espace nord-lorrain, **la moitié des frontaliers a moins de 40 ans** alors qu'ils ne sont que 45 % dans l'ensemble des actifs.

◇ C'est encore plus vrai pour l'Eurométropole, où **57 % des actifs frontaliers ont moins de 40 ans**, contre 46 % dans la population active, soit un écart de 11 points. Cet écart est même de 17 points chez les femmes (61 % de frontaliers femmes de moins de 40 ans contre 44 % dans l'ensemble des actifs femmes).

### Actifs frontaliers au Luxembourg et ensemble des actifs occupés par âge



Les plus de 50 ans représentent moins de 20 % des frontaliers dans la plupart des territoires. Ils sont davantage encore sous-représentés chez les femmes, et notamment dans la métropole : dans cette tranche d'âge, 15 % de frontaliers femmes pour 33 % d'actifs femmes, soit 18 points d'écart.

Par ailleurs, plus des 2/3 des actifs de l'Eurométropole de Metz et du SCoTAM qui travaillent au Luxembourg sont des hommes (contre 60 % à l'échelle de l'espace nord-lorrain).

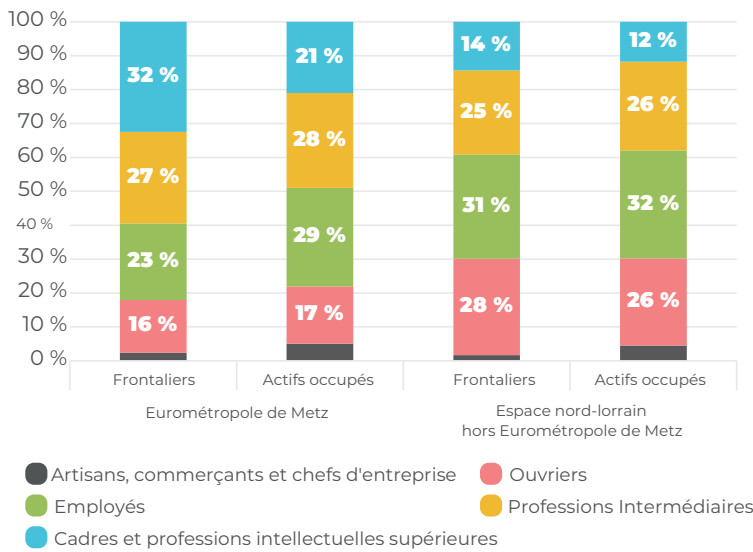
### Mise en perspective



Le « profil type » – un homme plutôt jeune (plus rarement une femme, mais plus jeune encore) – interroge sur les raisons d'un tel décalage par rapport à la population active générale. Quels sont les freins à l'emploi frontalier pour les femmes ? L'emploi au Luxembourg est-il perçu comme un tremplin pour les jeunes actifs avant un retour à l'emploi en Lorraine ? L'emploi au Luxembourg, quelles contraintes pour articuler vie professionnelle et vie familiale (distance, temps de déplacement, horaires, etc.) ?

# FRONTALIERS OU ACTIFS EN FRANCE : DES CSP PROCHES, MAIS LES CADRES SONT SURREPRÉSENTÉS DANS LA MÉTROPOLE MESSINE

## Répartition par CSP des frontaliers et de l'ensemble des actifs occupés selon le territoire de résidence

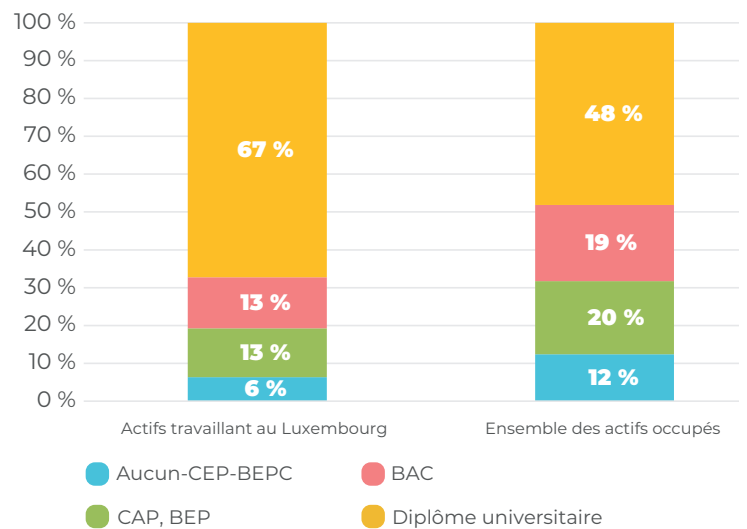


SOURCE : INSEE, RP 2019

Les cadres et professions intellectuelles supérieures frontaliers sont, proportionnellement, 2 fois plus nombreux à Metz et sa métropole que dans les autres territoires nord-lorrains : 32 % contre 14 %. Une vraie spécificité puisque cette CSP ne représente que 21 % de la population active métropolitaine. Ailleurs dans l'espace nord-lorrain, les cadres sont très peu surreprésentés par rapport à l'ensemble de la population active.

Malgré une répartition par CSP proche de l'ensemble de la population active occupée, **les frontaliers sont plus diplômés que la moyenne**. Ainsi, dans l'espace nord-lorrain, 46 % des frontaliers présentent un diplôme universitaire, contre 40 % dans la population active. À l'échelle de l'Eurométropole de Metz, ils sont même plus de 2/3 parmi les frontaliers (67 %), et davantage encore chez les moins de 40 ans (76 % pour les 20-29 ans et 71 % pour les 30-39 ans).

## Niveau de diplôme des actifs résidents de l'Eurométropole de Metz



SOURCE : INSEE, RP 2019

Les frontaliers résidents de l'Eurométropole appartiennent donc plus souvent à des CSP+ et sont plus diplômés que les autres actifs de la métropole où ce type de profil est pourtant déjà sur-représenté par rapport aux autres territoires nord-lorrains.

## Mise en perspective



C'est surtout à l'échelle de l'Eurométropole de Metz que les différences entre CSP des frontaliers et de l'ensemble des actifs sont notables. Par rapport à une population métropolitaine au profil CSP+ et diplôme+ déjà affirmé, les ménages comptant au moins un frontalier sont susceptibles d'avoir des attentes accrues en matière de logement, de commerces, de services à la personne ou de culture, etc. Ceci est d'autant plus vrai que les revenus des frontaliers résidents de l'espace nord-lorrain sont, selon les EPCI, entre 1,5 fois et 2 fois plus élevés que ceux des actifs travaillant en France (1,8 fois plus élevé au Luxembourg qu'à Metz et la métropole, par exemple).

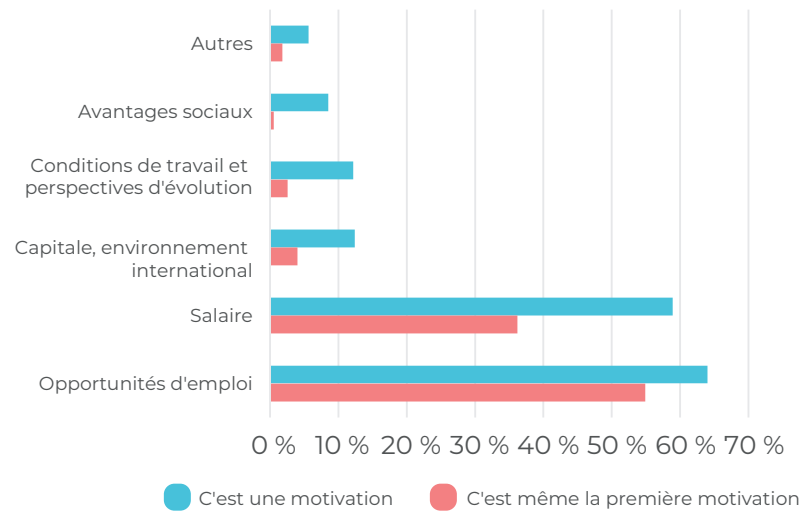
Par ailleurs, l'attractivité des emplois luxembourgeois pour ces profils interroge sur la capacité des territoires, et de la métropole en particulier, à répondre aux besoins de l'ensemble des acteurs socio-économiques locaux et luxembourgeois, en particulier dans le domaine de la santé et des fonctions métropolitaines supérieures (direction, recherche, audit et conseil, etc.).

## OPPORTUNITÉS PROFESSIONNELLES ET SALAIRES, PRINCIPALES MOTIVATIONS

Selon une enquête réalisée au printemps 2021 par la Maison du Luxembourg de l'Eurométropole de Metz auprès d'environ 1 000 frontaliers résidant sur le territoire, le Luxembourg leur offre des conditions qu'ils estiment ne pas pouvoir trouver à Metz ou plus largement en France.

Les opportunités d'emploi et les salaires proposés au Luxembourg sont sans conteste les principales motivations des travailleurs frontaliers. La **dimension internationale et multiculturelle**, les **conditions de travail** ainsi que les **avantages sociaux** figurent également parmi leurs critères de choix.

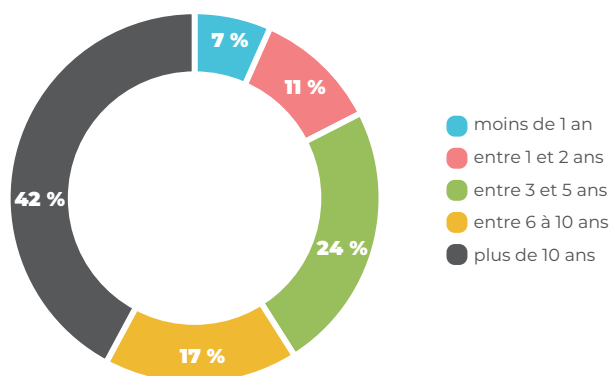
Principales motivations des travailleurs frontaliers du Luxembourg résidant l'Eurométropole de Metz : jusqu'à 5 réponses possibles ; enquête Maison du Luxembourg de Metz, 2021



Parmi les principales motivations évoquées par les enquêtés (possibilité de plusieurs réponses par personne), les verbatims ci-contre sont parmi les plus illustratifs. D'autres raisons sont mentionnées, telles que l'entreprise elle-même, une mutation professionnelle d'une entreprise française ou encore des raisons personnelles (relationnel, luxembourgeois habitant en France, etc.).

## LE TRAVAIL FRONTALIER S'INSCRIT DANS LA DURÉE, MAIS LE RETOUR EN LORRAINE EST ENVISAGÉ

Ancienneté au Luxembourg des frontaliers résidents de l'Eurométropole de Metz ; enquête Maison du Luxembourg de Metz, 2021



**80 % des frontaliers résidents de la métropole ont plus de 3 ans d'ancienneté au Luxembourg, et 40 % plus de 10 ans.**

Cette situation remet en cause, au moins partiellement, le précepte souvent entendu que « *travailler au Luxembourg, cela va un temps* » tant les contraintes, en particulier liées à la mobilité, sont fortes.

Pour autant, **1 répondant sur 6 envisage de revenir travailler en France dans les 2 ans**, essentiellement en raison de **difficultés liées aux transports** (temps de parcours, embouteillages, dysfonctionnements ferroviaires, etc.), ou pour mieux concilier vie professionnelle et vie familiale.

Ce phénomène est confirmé par l'Insee<sup>10</sup> selon lequel « *la progression régulière de l'emploi frontalier au Luxembourg en provenance de Moselle et de Meurthe-et-Moselle s'accompagne d'un fort renouvellement des individus, de 20 % par an en moyenne* ».

3 variables – croissance du nombre de frontaliers, ancienneté de l'emploi au Luxembourg et désir de retour à l'emploi en France – donnent à voir un phénomène ancré en Nord-Lorraine et dans la métropole : travailler au Luxembourg semble s'inscrire dans une stratégie de carrière, voire de construction personnelle, mais revenir en Lorraine lorsque le désir existe n'est pas toujours évident, notamment pour des questions financières, de conditions de travail ou de manque d'opportunité.

“opportunités plus nombreuses qu'à Metz et environs”

“dynamisme économique et possibilités d'emplois”

“aucun poste correspondant à mon profil en France”

“poste proposé en accord avec le niveau d'étude et de diplômes”

Les **opportunités d'emploi** par leur nombre et/ou l'intérêt des postes offerts\*

“seul pays à m'offrir un emploi après mes études”

“pouvoir exercer le métier qui me plaît”



\*finance, comptabilité, banque, culture, industrie, numérique, droit, santé, informatique, hôtellerie, tourisme



“salaire attractif pour un 1er emploi”

“l'argent”

“salaire plus intéressant qu'en France y compris pour le salaire minimum”

“je gagne mieux ma vie, sans faire 60h/semaine comme avant”

Le **salaire**

“l'argument n°1, le revenu bien évidemment pas comparable avec la France”

“travail très axé à l'international et vie d'entreprise multiculturelle”

“rayonnement international”

“ouverture sur l'international valorisante”

“ville à taille humaine mais centre économique européen”

La **dimension internationale** de Luxembourg-Ville, capitale européenne qui offre un environnement multiculturel

“Commission Européenne”

“diversité des langues parlées”

“emploi n'existant que dans des capitales européennes”



“considération différente du salarié, reconnaissance au mérite”

“possibilité de progression de carrière importante”

“meilleure mentalité”

“meilleure reconnaissance professionnelle”

Les **conditions de travail et les perspectives d'évolution** avec notamment des mentalités perçues comme « plus ouvertes », des moyens matériels plus importants ainsi qu'une reconnaissance et un management au mérite

“méthodes de management”

“les moyens dans le métier d'infirmière”

“au Luxembourg j'ai senti qu'on me donnait ma chance sur ma motivation, sur ma personnalité et sur mes soft skills, on ne m'a pas jugée sur mes diplômes”

“reconnaissance des ouvriers”



“primes, allocation enfant”

“6 mois de congés maternité”

“système de soins : qualité, rapidité des rendez-vous, mutuelle”

“transports gratuits”

Les **avantages sociaux et fiscaux** avec une politique familiale et un système de soins jugés plus favorables qu'en France

“retraite”

“fiscalité”

“aides de l'État plus importantes”





# QUELS ENJEUX POUR NOS TERRITOIRES ?

Pour les collectivités locales du Nord-Lorraine, la disparition des frontières physiques en 1995<sup>11</sup> et l'avènement d'un véritable marché de l'emploi transfrontalier constituent une réelle opportunité. Mais c'est aussi un défi, tant les enjeux sont nombreux en matière d'aménagement du territoire.

Même si les questions transfrontalières sont traitées au niveau national (Commission intergouvernementale France-Luxembourg), les collectivités doivent impérativement se saisir de ce phénomène, et ce dès la conception de leurs politiques publiques.

Pour les aider à devenir actrices – et non simples spectatrices – de cette dynamique qui tend à se renforcer, l'Observatoire mis en place par l'AGURAM proposera régulièrement un coup de projecteur sur les différents sujets-clés :

- ◆ **Marché du travail, formation & développement économique** : le développement du travail frontalier est-il un frein au développement des entreprises et services nord-lorrains ? Quels métiers sont déjà en tension ? En conséquence, quels besoins en formation ?
- ◆ **Attractivité & démographie** : le Nord-Lorraine et sa métropole sont-ils attractifs pour les résidents du Luxembourg ou pour de nouveaux frontaliers en provenance d'autres régions ? Quelles répercussions sur la demande de logement et les prix ? Quelles communes et quartiers sont les plus concernés ?
- ◆ **Mobilités** : quelles pratiques actuelles ? Quelles difficultés ? Quelles perspectives d'évolution de l'offres et du télétravail, etc. ?
- ◆ **Commerces & services** : quelle attractivité des services et commerces lorrains et luxembourgeois pour la population qui traverse quotidiennement la frontière ? Quels besoins et attentes des travailleurs frontaliers ?
- ◆ **Santé** : dans un contexte de tension sur les métiers de la santé en France, le Luxembourg semble très attractif pour exercer, mais aussi pour consulter. Qu'en est-il réellement ? Avec quel impact sur l'offre de soin nord-lorraine ?
- ◆ **Et + encore** : enseignement supérieur, recherche et innovation ; liens économiques et investissement ; bilinguisme ; etc.

<sup>1</sup> Source : STATEC, Institut national de la statistique et des études économiques du Grand-Duché de Luxembourg

<sup>2</sup> Source : IGSS, mars 2022

<sup>3</sup> Schéma de cohérence territoriale de l'agglomération messine

<sup>4</sup> Frontaliers IGSS rapportés à la population active occupée Insee, RP 15-64 ans

<sup>5</sup> In Une vision territoriale pour le Luxembourg à long terme, Fondation Idéa, 2023

<sup>6</sup> Laboratoire d'idée luxembourgeois créé à l'initiative de la Chambre de commerce en 2014, ayant pour mission d'alimenter le débat public.

<sup>7</sup> Direction générale de la Commission européenne chargée de l'information statistique à l'échelle communautaire

<sup>8</sup> Voir à ce sujet le document *Évolution du marché de l'emploi dans la Grande Région Transfrontalière*, Agape, Aguram et Scalen pour le Pôle métropolitain européen du Sillon lorrain, 2023, <https://www.aguram.org/aguram/evolution-du-marche-de-lemploi-dans-la-grande-region-transfrontaliere/>

<sup>9</sup> Ratios entre la moyenne annuelle des revenus déclarés d'activité d'origine luxembourgeoise et la moyenne annuelle des revenus d'activité imposables déclarés d'origine française, de 2017 à 2020 ; source Insee

<sup>10</sup> INSEE Flash Grand Est n°6 - <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6533190>

<sup>11</sup> Mise en œuvre des accords de Schengen sur la frontière franco-luxembourgeoise le 26 mars 1995



Retrouvez toutes les publications de l'agence : [www.aguram.org](http://www.aguram.org)



@agenceaguram

Directeur de la publication : Patricia Gout

Étude réalisée par : Fabien Soria & Fabienne Vigneron

Réalisation graphique : Atelier graphique

Crédit photographique : Freepik

Date de parution : juin 2023

**AGURAM**  
AGENCE D'URBANISME  
D'AGGLOMÉRATIONS DE MOSELLE  
27 place Saint-Thiébauld 57000 METZ  
tél. : 03 87 21 99 00 | [contact@aguram.org](mailto:contact@aguram.org)